

OBSÈQUES DE M. ALFRED WEINBORN

15.10.2018

LECTURES

1 Th 4,13-14.17d-18

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Jn 14,1-6

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, lundi 15 octobre 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé. » Voici l'invitation que Jésus nous adresse, en cette heure où nos cœurs sont remplis de tristesse. Nous savons que notre vie humaine est fragile et provisoire, et pourtant la confrontation avec le mystère de la mort est toujours un bouleversement. Quand nous contemplons la nature, les saisons qui passent, nous pressentons quelque chose du cycle de la vie et de la mort ; nous sommes nous aussi concernés par cette loi de la nature, mais Jésus nous dit que la mort n'est pas, pour nous, une fin absolue. Le Seigneur nous a créés pour une vie éternelle, et si nous devons ici-bas connaître la mort corporelle, elle est pour nous un passage, une étape vers cette vie à laquelle Il nous appelle. « Que votre cœur ne soit pas bouleversé. » Oui, notre bouleversement légitime doit laisser place à la confiance, car par la foi, nous savons que la mort n'est pas un saut dans l'inconnu.

« Je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. » Cette promesse de Jésus vient allumer une lumière d'espérance. Votre cher Alfred n'est pas tombé dans le néant, Jésus le prend par la main pour le conduire vers Son Royaume, là où Il règne en plénitude. La marque d'appartenance qu'Il a gravée en lui au jour de son baptême, ce lien indestructible qu'Il a scellé avec lui, Il ne l'oublie pas : nous pouvons compter sur Sa fidélité. Alfred a essayé, tout au long de sa vie, d'être fidèle à Son baptême ; c'était important pour lui de vivre sa foi, par la prière et des actes selon l'esprit de Jésus. Soyons donc confiants que Jésus accueille cette fidélité, qu'Il accueille avec bienveillance tout le bien qu'Alfred a essayé d'exprimer dans sa vie.

Dans la première lecture, l'apôtre saint Paul nous invitait à cultiver l'espérance, à rester dans la confiance et même finalement dans la joie face au grand mystère de la mort. « Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. » Voilà ce qui nous reconforte ; tout ce que Alfred a vécu et partagé avec nous reste bien sûr dans notre mémoire, mais cela ne signifie pas qu'il serait seulement dans le passé. Au contraire, il est entré dans le présent de Dieu, dans l'éternité, là où nous espérons le rejoindre un jour.

Car, nous le savons, c'est pour l'amour que nous avons été créés, c'est sur l'amour que nous sommes jugés. Au moment de nous séparer visiblement d'Alfred, nous voulons le confier à la bonté et à la tendresse du Seigneur, Lui qui seul le connaît en vérité. Demandons que Son amour de Père le purifie de toutes les blessures, et de toutes les traces du péché qui pourraient encore obscurcir son cœur, afin qu'il entre bientôt dans la lumière et dans la joie de Jésus.

Nous allons ensemble célébrer l'Eucharistie, le Sacrifice du Christ. Jésus renouvelle Son offrande d'amour, par Sa vie, Sa mort et Sa Résurrection : demandons-Lui d'y associer Alfred, dans cette étape de son grand passage. Prions donc avec ferveur et avec confiance, mais aussi avec espérance – car Jésus est vraiment Ressuscité. Essayons de goûter cette paix et cette joie dans l'espérance : au bout du chemin, c'est une plénitude de joie que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +